



**HAL**  
open science

# La Chine face à la puissance des Etats-Unis, le conflit du leadership mondial , Pax Economica

Jacques Fontanel

► **To cite this version:**

Jacques Fontanel. La Chine face à la puissance des Etats-Unis, le conflit du leadership mondial , Pax Economica. 2020. hal-02900373

**HAL Id: hal-02900373**

**<https://hal.univ-grenoble-alpes.fr/hal-02900373>**

Preprint submitted on 16 Jul 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**La Chine face à la puissance des Etats-Unis,  
le conflit du leadership mondial  
Pax Economica**

**Jacques Fontanel**

**Pré publication**

**CESICE,  
Université Grenoble-Alpes,  
Juillet 2020**

Depuis 1980, la Chine connaît un développement économique considérable, au point de dépasser les Etats-Unis aussi bien dans les domaines économiques, technologiques que scientifique. La rivalité commence à exacerber les relations diplomatiques, comme l'affaire Huawei en est un exemple significatif. Un début de guerre froide semble s'instaurer entre les deux puissances, même si, d'un point de vue économique, militaire scientifique et technologique les Etats-Unis conservent un avantage conséquent, mais qui s'amenuise plus rapidement que prévu. La Chine s'est doté d'industries puissantes dans le nucléaire, la téléphonie mobile, le ferroviaire, l'espace et l'intelligence artificielle, des secteurs susceptibles d'être des atouts maîtres de la puissance de l'avenir. La dictature du parti unique s'oppose à la démocratie, laquelle vacille aux Etats-Unis sous l'effet de la puissance politique des milliardaires qui semblent imposer une ploutocratie. Un contrôle social orwellien est mis en place. Pour 2049, la Chine de Xi Jinping veut devenir la puissance économique mondiale dominante<sup>1</sup>.

La lutte d'influence entre les deux Etats met aussi en évidence un conflit de civilisation et d'idéologie. Pour Confucius, il ne peut pas y avoir deux soleils dans le ciel et deux empereurs sur Terre. L'harmonie de la hiérarchie s'impose sur la liberté individuelle, sous l'autorité d'un dirigeant suprême, qui fait régner l'ordre et évite ainsi le chaos. En face, les Etats-Unis considèrent que leur constitution est exemplaire (c'est d'ailleurs la plus ancienne) et qu'il faut la propager dans le monde entier, comme un acteur de stabilité de la paix. Le pays doit guider le monde en permettant le bonheur matériel généralisé, par l'application d'un modèle généralisable et reproductible universellement.

### **Des sociétés aux profils historiques, économiques et politiques aux profils opposés**

En 1820, la Chine disposait du niveau le plus élevé au monde et un PIB représentant 36 % de l'économie mondiale. Elle a simplement raté le développement industriel et la période de Mao Tse Tong a conduit à un tel marasme économique que la Chine est devenu l'un des pays les plus pauvres du monde au milieu du XXe siècle. Après l'effroyable échec du Grand Bond en avant, puis les effets catastrophiques de la révolution culturelle des gardes rouges, l'économie chinoise était exsangue, avec quatre Chinois sur cinq

---

<sup>1</sup> Donnet, P.A., (2020), Le leadership mondial en question. L'affrontement entre la Chine et les Etats-Unis., Editions de l'Aube. La Maisonneuve, Eric, de (2019)Les défis chinois, la révolution Xi Jinping, Le Rocher, Monaco.

sous le seuil de pauvreté. Les réformes économiques de Deng Xiaoping, intitulées le « socialisme de marché aux couleurs de la Chine », fondée sur l'agriculture, l'industrie, les techniques et les sciences, fondée sur une démarche pragmatique (eu importe que le chat soit gris ou noir, pourvu qu'il attrape les souris) sort la Chine du marasme économique et du sous-développement, sous la houlette exclusive du PCC (Parti Communiste chinois).

Depuis, la Chine a eu une croissance de 10% par an, le PIB pendant cette période ayant été multiplié par 13. C'est le pays qui a accueilli le plus d'investissements internationaux, il est aussi le plus grand exportateur mondial et, en parité de pouvoir d'achat, il a dépassé le PIB des Etats-Unis depuis 2015. Le taux de pauvreté de plus de 90 % en 1978 est aujourd'hui inférieur à 2%. Le secteur privé s'est considérablement développé et représente aujourd'hui 60% de la valeur ajoutée produite (80% de l'emploi urbain) alors que le système public reste relativement inefficace. Les inégalités sociales croissent rapidement, avec un indice de Gini proche de 0,5 (contre 0,2 pour le Japon), avec des revenus deux à trois fois moindres dans les zones rurales par rapport aux zones urbaines et l'essor du nombre de millionnaires (0,3% de la population contre 5% aux USA). Aujourd'hui, la classe moyenne comprend 250 millions de personnes

En face, l'économie américaine continue son développement régulier et elle conserve le leadership mondial, notamment dans toutes les technologies d'avenir, domaine dans lequel la Chine produit d'immenses efforts pour engager un processus de rattrapage prometteur. En 1992, la doctrine « Wolfowitz » déclare qu'il faut empêcher le développement de toute superpuissance rivale et de maintenir coûte que coûte le leadership américain. Aujourd'hui, les deux gouvernements de Trump et de Xi Jinping veulent rendre la grandeur à leur pays. Les Etats-Unis ont connu des revers dans leur volonté de gendarme du monde aussi bien au Vietnam qu'en Irak en passant par l'Afghanistan<sup>2</sup>. Cette image est restée dans l'imaginaire mondial et les pays émergents se sentent plus proches de la Chine que des Etats-Unis, notamment parce que nombre de leurs dirigeants sont des autocrates peu ouverts aux rituels démocratiques souvent volontairement corrompus. Pourtant, les Etats-Unis ont été très bienveillants avec la Chine, notamment pour contrecarrer l'influence de « l'empire du mal » de l'Union soviétique, dès 1979.

En 2001, la Maison Blanche a continué cet appui en soutenant l'appartenance de la Chine à l'Organisation Mondiale du Commerce, acceptant même quelques avantages accordés à l'empire du milieu pour lui permettre de n'avoir pas trop directement une concurrence internationale excessive pour leurs propres produits et entreprises. Aujourd'hui, les

---

<sup>2</sup> Fontanel, J. (2005), La globalisation en analyse, Géoéconomie et Stratégie des acteurs, L'Harmattan, Paris, 2005.

entreprises étrangères sont victimes de discrimination, de transferts forcés de technologies, de réglementations particulièrement opaques et de limitation de leurs investissements, qui ne correspondent pas aux règles édictées par l'OMC. De fait, la Maison Blanche a été sensible aux lobbying du secteur privé, particulièrement intéressés à la fois par les 1,3 milliards de Chinois consommateurs et par la localisation de leurs usines pour profiter des coûts réduits de la main d'œuvre. Il y a là, dans cette politique, l'idée que la Russie restait le principal adversaire militaire et que la Chine n'arriverait qu'à produire des produits en situation de maturité et non de nouvelles productions technologiques d'avenir. Les stratégies de Washington pour « dompter » Pékin se sont toutes avérées inefficaces, à la fois en engageant une politique de rapprochement, puis d'endiguement, au détriment d'ailleurs d'une politique asiatique plus générale. Rien n'a pu stopper la puissance chinoise.

### **L'avènement de la libéralisation économique et l'échec de la libéralisation politique de la Chine**

Aujourd'hui, le réveil pour les Etats-Unis est particulièrement douloureux. La Chine ne s'est pas convertie aux mœurs occidentales, elle n'a pas accepté le consensus de Washington et la Chine ne s'est pas autant ouverte aux entreprises occidentales que celles-ci se sont engagées en Chine. La Chine communiste ne tolère aucune contestation intérieure, la pensée de Xi Jinping étant dorénavant inscrite dans la doctrine du Parti communiste, comme un retour récurrent du culte de la personnalité. Toute la pensée occidentale est combattue et le patriotisme est renforcé dans toutes les strates des systèmes d'information et d'éducation. Les puissances financières ou idéologiques, les ONG ou les informations de propagande des pays occidentaux doivent être combattues, tout comme la liberté de la presse, de respect des droits de l'homme, l'indépendance du judiciaire et les droits des citoyens.

L'ascension de la Chine se fait au détriment des Etats-Unis et de ses valeurs. Le risque d'une grande fracture entre les deux pôles n'est pas négligeable. La question de Taïwan est toujours posée, car si les USA ne reconnaissent que la Chine populaire, elle a signé un accord avec Taïpeh en cas d'invasion de l'Armée populaire de libération. Aujourd'hui, la guerre commerciale est engagée, la Chine a été contrainte de négocier. Cependant, cette politique appliquée aussi à d'autres partenaires ne renforce pas le « soft power » américain. Le piège de Thucydide pourrait alors renaître, d'autant plus que l'Europe, toujours aussi divisée, pèse de moins en moins dans les négociations, tant ses positions sont évolutives au regard des dissensions internes. La Chine peut alors négocier directement avec chacun des membres de l'UE, sans passer par Bruxelles. La question est de savoir si la Chine et les Etats-Unis vont entrer en guerre et avec quelles armes ? Le

rêve chinois suppose à la fois la réforme économique, le nationalisme et le communisme dictatorial. La victoire selon Sun n'est pas le simple triomphe des forces armées. La sécurité d'un pays ne dépend pas que de la force de sa puissance militaire<sup>3</sup>.

Les Etats-Unis ont un déficit important dans ses échanges commerciaux avec la Chine de 300 à 600 milliards de dollars par a depuis 10 ans. La guerre commerciale est déclarée, avec toutes ses péripéties. Les Etats-Unis vont même interdire l'utilisation des matériels de Huawei aux administrations américaines et les composants électroniques des fabricants américains ne peuvent plus être fournis à cette société. Puis de nombreuses menaces concernant les droits de douane à appliquer à toutes les produits d'importation en provenance de la Chine sont proférées, parfois appliquées, sans modifier pour autant une politique de riposte graduée de la part de Pékin. La bataille commerciale ne fait que commencer, sous fond de contestation contre les exactions de Pékin à l'encontre de la communauté Ouïghour de Xinjiang. Des mesures de trêve ont été annoncées avec des accords commerciaux fin 2019, lesquels vont en contradiction avec les règles de l'OMC. Les Etats-Unis sursoient aux taxes sur les importations chinoises en échange d'un achat de 200 milliards de dollars de produits américains, dont 40 en produits agricoles.

Le renminbi est aujourd'hui la 5<sup>e</sup> monnaie de paiement au monde, alors qu'elle n'est toujours pas convertible. Il a intégré le panier des devises des Doits de Tirages Spéciaux (DTS). La Chine est devenu le champion du monde des brevets, souvent déposés seulement en Chine. Le billet vert représente 2/3 des avoirs des banques centrales, alors que le PIB américain représente 20 % du PIB mondial. La puissance des Etats-Unis reste décisive, même si son « soft power » a perdu quelques couleurs. Les Etats-Unis disposent d'une situation quasi hégémonique sur la monnaie internationale, le dollar. Washington accuse la Chine d'utiliser leur monnaie dans la guerre commerciale, de manipuler leurs monnaies, comme si l'avantage d'une monnaie nationale comme monnaie internationale n'était pas un avantage considérable pour les USA. La Chine se propose de créer une cryptomonnaie à ses couleurs, comme pour utiliser les moyens les plus modernes pour supplanter le dollar comme monnaie internationale.

La Chine utilise une stratégie prédatrice, d'autant qu'elle dispose d'une force considérable, les terres rares<sup>4</sup> (cérium, néodyme, prométhium, europium, samarium, lanthane, praséodyme, terbium, holmium, thulium, ytterbium, yttrium, lutécium, holmium, erbium, dysprosium, gadolinium, scandium. Nécessaires à toutes les nouvelles technologies, elles sont

---

<sup>3</sup> Fontanel, J., Corvaisier-Drouart, B. (2014), For a general concept of economic and human security, in The evolving boundaries of defence : an assessment of récent shifts in defence activities, (Bellais, R. Ed.), Emerald, Bingley, U.K., 2014

<sup>4</sup> Pitron, G. (2018), La guerre des métaux rares, Paris Les liens qui libèrent, LLL.

produites à 71 % de la production mondiale par la Chine. C'est une arme politique extraordinaire. C'est un levier exceptionnel de puissance, avec des stocks et des systèmes de production cachés qui rendent difficile la connaissance de ces marchés. Aujourd'hui, cette dépendance est grave pour tous les pays. D'importantes recherches dans ce domaine doivent être entreprises pour conserver une liberté d'action et de production. La Chine a utilisé provisoirement un embargo contre le Japon pour l'affaire des îles Senkaku. Cette situation a privé subitement les entreprises high tech nippones de matières premières. La Chine est conquérante<sup>5</sup>, c'est l'une des forces du gouvernement et du Parti Communiste Chinois, c'est même sans doute le ciment de l'unité nationale.

### **Les alliances et les zones d'influence**

La Chine dispose de deux amis officiels et un autre de circonstance : la Corée du Nord (ce qui apparaît plutôt comme un fardeau et la Pakistan, accompagné de la Russie de Vladimir Poutine pour des raisons stratégiques, avec la signature d'un partenariat d'amitié et de coopération dès 2001, renforcé en 2019 par une alliance militaire avec une vente de matériels sophistiqués et le gazoduc « de 200 kilomètres « Force de Sibérie ». La relation s'est inversée, la Russie n'est plus que le petit frère. L'Afrique dissémine son action en Afrique où elle a remplacé les anciens pays colonisateurs. Les aides chinoises sur ce continent sont supérieures à celles de la Banque mondiale.

Un nouveau colonialisme économique est supposé être mis en place. Les prêts chinois au Kenya représentent les deux tiers de la dette du pays. La Chine s'appuie aussi sur des programmes de formation. La zone commerciale de Djibouti est aujourd'hui contrôlée à 40 % par les capitaux chinois. Le Cambodge et le Népal sont tombés sous l'orbite de Pékin, car les entreprises et commerces sont majoritairement la propriété des Chinois. La Chine a signé un pacte de défense commune avec la Malaisie et les Philippines. L'Inde reste un ennemi fort, ce qui jette Modi dans les bras de Washington, mais lui apporte le soutien du Pakistan. La question de Taïwan risque encore d'obscurcir les conflits éventuels. Le Japon s'inquiète de l'essor de la Chine et il s'agit d'un pays vulnérable, vieillissant, sans ressources de matières premières.

Pour les Etats-Unis l'OTAN est un atout essentiel, non seulement face à la Chine, mais aussi à l'encontre de la Chine. Les autres organisations internationales que Washington a mises en place jusqu'à la fin du XXe siècle<sup>6</sup> connaissent aujourd'hui de grandes difficultés à exercer leurs fonctions, car les Etats-Unis ne sont pas particulièrement coopératifs. Les Etats-Unis refusent aujourd'hui les accords internationaux multilatéraux

---

<sup>5</sup> Gravereau, J. (2017), La Chine conquérante, enquête sur une étrange superpuissance, Eyrolles, Paris.

<sup>6</sup> Fontanel, J. (1995), Les Organisations Economiques internationales, Masson, Paris.

(Tableau 1). La Maison Blanche a perdu aussi des soutiens avec son retrait de nombre d'entre elles.

Tableau 1 – Quelques retraits de Washington comme membre d'une institution internationale

Organisations internationales	Objet
TPTA (Trans-Pacific Partnership Agreement) signé en 2016	Le 23 janvier 2017, retrait des Etats-Unis de la plus grande zone de libre-échange au monde signé en 2016.
Partenariat Transatlantique de commerce et d'investissement (TTIP en anglais)	Négociations gelées depuis l'élection de Donald Trump. Reprises aujourd'hui, mais sur une base plus réduite.
Conseil des Droits de l'Homme de l'ONU	Contre son hostilité à Israël. 2à juin 2018
UNESCO	12 Octobre 2017 Hostilité à Israël
UNRWA (réfugiés palestiniens)	Suppression de la subvention
Accord de Vienne sur le nucléaire iranien JCPOA	8 Mai 2018
Accord de Paris sur le réchauffement climatique	Fardeau imposé aux contribuables américains. Novembre 2019.
OMS (Organisation Mondiale de la Santé)	Juillet 2020
Traité sur les Forces nucléaires à portée intermédiaire (FNI) signé avec l'URSS en 1987.	Août 2019

L'absence dans les forums internationaux ne constitue pas une force contre l'avis et la participation de tous les autres Etats. Au contraire, la Chine a obtenu des avancées diplomatiques importantes. Sa présence et son activisme au siège de l'ONU, avec un travail de lobbying efficace et l'augmentation du nombre de ses Ambassades et Consuls mettent en évidence un travail constant pour se présenter comme un porte-parole efficace pour contrer les ambitions économiques, politiques, idéologiques et politiques des pays occidentaux.

En outre, l'influence américaine en Amérique latine a perdu de son aura et surtout de sa capacité à influencer les gouvernements, sauf sans doute avec le Brésil de Bolsonaro. Les guerres engagées comme « gendarme du monde et de la démocratie » n'ont pas produit les effets escomptés. Non seulement, aucune victoire américaine nette n'a pu donner l'exemple d'une libération d'un pays face à une dictature, les conflits perdurant plusieurs années, en présence ou en l'absence des troupes américaines, dans les pays voués au chaos. Malgré l'importance exceptionnelle des armes américaines, les Etats-Unis n'ont pas encore mis dans leur logiciel qu'une guerre se gagne d'abord



avec les forces politiques nationales qu'ils sont venus soutenir. Le « soft power » de l'Etat américain n'a pas été grandi dans ce contexte, même si les entreprises des autoroutes de l'information américaine continuent à former les élites des autres pays à l'usage de leurs instruments et services.

### **Les facteurs de conflits**

Il y a plusieurs pommes de discorde entre les deux pays, les cyber attaques, la question des îles Spratleys et Paracels ou la liberté de l'information.

- La Chine compte 800 millions d'internautes. Il existerait un groupe de hackers chinois de très haut niveau susceptibles de lancer une cyber attaque, notamment à l'encontre des plus grande entreprises internationales, mais surtout américaines, malgré les démentis de Pékin, ce que contredit une enquête américaine menée en 2012. Elle dispose du Strategic Support Force dans l'APL, une forme inversée de US Cyber Command (laquelle dispose de 6000 experts). La Chine est prête aussi à la contrattaque. L'appel à la sécurité sur internet lancé par Emmanuel Macron n'a reçu le soutien ni de la Chine, ni des USA. Il y a 50.000 policiers du Web en Chine.

- La souveraineté des îles Spratleys et Paracels dans la de Chine du Sud, ces terres aussi sont revendiquées par le Vietnam, Taïwan, les Philippines, la Malaisie et même Brunei. C'est le point chaud du globe, avec des gisements probables de pétrole et de gaz et d'une grande richesse halieutique. Sur ces îles, des installations militaires lourdes ont été installées par la Chine. Il s'agit aussi d'écarter les Etats-Unis de cette zone et en même temps elle exprime aussi une tentative d'attirer dans son orbite économique tous les pays de l'Asie du Sud-Est. De nombreux sous-marins patrouillent dans les eaux et le nombre d'armes anti navires est élevé. Washington a bien parlé d'une politique d'intimidation. Elle utilise sa 7<sup>e</sup> flotte pour passer régulièrement le détroit de Taïwan pour faire valoir la liberté de circulation. Cependant, aucun pays ne se battra pour déloger les forces militaires chinoises de la région.

- La propagande chinoise est toujours aussi efficace, toutes les informations sont concentrées auprès du gouvernement et du PCC. Les journalistes sont muselés, ne doivent donner que des informations positives. La diffusion des médias étrangers est censurée, aussi bien Google que Facebook ou Twitter., tout comme Le Monde ou le New York Times. A l'extérieur, avec le réseau des Instituts Confucius, l'idée est d'obtenir un « soft power » plus efficace auprès de personnes conditionnées par les formations enseignées.

La guerre n'est pas certaine, mais elle n'est pas non plus hautement improbable à court et moyen termes<sup>7</sup>.

---

<sup>7</sup> Cocker, C. (2015), the improbable war : China, the United States and the continuing logic of great power conflict. Oxford University Press. Oxford.

## **Les points d'excellence technologique**

- Les dépenses chinoises de recherche-développement (R&D) augmentent sans cesse, elles atteignent 400 milliards de dollars en 2020, organisé de main de fer par le PCC, soit 2,5% du PIB. Si les GAFAM dominent le monde des autoroutes de l'information et de la formation et conduisent une stratégie de conquête du monde immatériel, les Chinois, face à Silicon Valley, développent un village high-tech Zhongguancun, plus de 200 centres de recherche et une dizaine d'universités, 100.000 diplômés chaque année, 18000 entreprises implantées. Les Américains sont encore dominants sur le marché des ordinateurs, mais la Chine œuvre à combler son retard dans les semi conducteurs. D'ici 2022, il sera interdit d'utiliser des logiciels et ordinateurs « étrangers » dans les administrations chinoises, ce qui concernera 20 à 30 millions d'ordinateurs remplacés par les Lenovo.

- Dans le domaine de l'intelligence artificielle (IA), les USA sont encore en avance. Cependant, un parc spécifique Mentougou (proche de Pékin) sera opérationnel en 2024 dédié à l'intelligence artificielle, avec un budget dédié estimé, selon les observateurs, entre 20 à 70 milliards de dollars, soit autant que les GAFAM réunis. Dans ce secteur, la concurrence est rude et les heures de travail non comptées pour les scientifiques chinois, dont le coût de main d'œuvre est nettement inférieur à celui des Etats-Unis, à niveau de compétence équivalent. Dans le domaine de la reconnaissance faciale, peu acceptée dans les pays occidentaux, la Chine est très en avance, ce qui permet de contrôler les « incivilités » des citoyens par le système du « crédit social ». La question est maintenant de savoir comment gérer humainement cette IA, avec la controverse entre Elon Musk favorable à un contrôle et Jack Ma.

- En termes de calcul des ordinateurs, la course de vitesse est engagée. Google a réalisé un calcul en 200 secondes qui aurait pu être réalisé en 10000 ans par un ordinateur classique. Le Sunday Taihulight chinois atteint une puissance de calcul de 93 pétaflops (soit 93 millions de milliards d'opérations flottantes par seconde, 30 % moins rapide que l'ordinateur de Google)).

- La technologie des « blockchain » est soutenue par le gouvernement chinois ; c'est une base de données qui comprend tout l'historique des échanges entre les utilisateurs. Le champ d'application est immense, dans de nombreux domaines comme les banques, l'automobile ou le commerce international et la Chine a annoncé son intention d'introduire une cryptomonnaie.

- La robotique chinoise est puissante, elle produit un peu plus du tiers des robots construits dans le monde, contre 56 % pour le Japon. Par habitant, la robotisation est moins importante en Chine (97) qu'en Corée du Sud (710), aux USA (200) ou en Allemagne (309) ou la France (137), mais le processus croît rapidement.

- La création de la Greater Bay Area au Sud par la Chine est un projet colossal, chaque grande ville ayant une spécialité productive, Shenzhen pour la téléphonie (90 % de la production électronique domestique et 70% des téléphones mobiles), Foshan pour les appareils ménagers et Dongguan pour les articles de sport.

Les trains à grande vitesse sont aujourd'hui particulièrement performants avec la CRCC (China Railway Construction Cooperation) avec le plus grand réseau ferroviaire à grande vitesse du monde. L'aviation civile va bientôt devenir un concurrent important pour Boeing et Airbus avec le Comac C919, au départ en entreprise avec General Electric et Safran, puis en développant ses propres moteurs. La société travaille aussi avec le Russe UAC pour un avion de ligne long-courrier. Ces avions sont moins chers, probablement 50 % moins onéreux. Enfin, la Chine dispose aussi de lanceurs de satellites commerciaux.

- Le développement de la voiture électrique et la voiture à hydrogène (un million en 2030) est très avancé, en pointe dans le monde.

- La filière EPR fonctionne en collaboration avec la France. Elle veut disposer de 110 réacteurs potentiels en 2030. Les réacteurs chinois sont vendus partout dans le monde, alors que la France patauge. Dans le cadre du projet ITER, elle travaille sur la fusion nucléaire comme l'énergie de demain, car elle est infinie, sans déchets ni gaz à effet de serre.

Se pose la question de l'espionnage industriel, grâce au cyberspace, ce que la Chine a démenti. Une même critique avait été formulée par les Etats-Unis dans les années 1990 concernant le Japon, considérée alors comme une grande puissance économique en devenir. Cependant, la situation était moins inquiétante pour Washington, compte tenu de la faiblesse diplomatique et militaire de l'Empire du Soleil levant.

### **La puissance militaire**

En 2020, le budget militaire américain atteint 738 milliards de dollars (983 avec l'OTAN). En face la Russie dépense 51 milliards de dollars et la France 56 en 2018. Le budget de la Chine est passé de 41 à 216 milliards de dollars entre 2000 et 2020. La puissance américaine est clairement plus affirmée pour son aptitude à intervenir rapidement partout dans le monde. La Chine se dote de porte-avions, avec l'objectif de 6 en 2030. Elle dispose de nombreux sous-marins d'attaque. La Chine dispose de l'arme nucléaire et c'est le 5<sup>e</sup> exportateur mondial d'armes conventionnelles. Le problème c'est le niveau de coopération militaire de la Chine avec la Russie. En août 2019, menacé par la Russie et la Chine, Washington a demandé la création d'un Commandement militaire de l'espace.

Les USA sont sortis du Traité sur les Forces nucléaires à portée intermédiaire (FNI) signé avec l'URSS en 1987. Il s'agit de cerner la Chine de missiles et les îles du Pacifique. Un essai a été effectué un mois plus tard,

ce qui n'a pas été bien apprécié à Pékin. Le bouclier Terminal High Altitude Area Defense (THAAD) est toujours disponible sur le théâtre de la région Asia-Pacifique de missiles balistiques de moyenne portée ou intermédiaire en face de la Chine et de Pyongyang. En face, les Etats-Unis continuent à armer Taïwan ; Les Etats-Unis ont le sentiment d'avoir de nouvelles difficultés à défendre ses alliés régionaux contre la Chine et ne dispose plus de la prééminence militaire dans le secteur, face à l'arsenal chinois.

En revanche, la Chine ne dispose pas vraiment d'alliés dans la région. Elle est cependant capable d'agir rapidement sur un théâtre d'opération sans que l'Amérique ne puisse répondre. L'armée américaine, trop dispersée dans le monde, estime que ses forces se sont atrophiées dans ce secteur et que de nouvelles armes et stratégies devraient être développées. Les bases américaines du Pacifique et les grands navires de guerre sont vulnérables aux missiles chinois de longue portée. La Corée et Sud et le Japon constituent cependant de forts alliés. Les Etats-Unis n'ont plus la force de contrattaquer. Les guerres entreprises depuis 50 ans ont menacé l'économie nationale.

L'espace est aussi dominé par les Etats-Unis, mais la Chine sait aussi, comme la Russie, maîtriser l'envoi d'hommes dans l'espace. Pour les Etats-Unis, c'est un élément majeur de la domination et de la sécurité nationales, avec les doctrines de « Space Control » et de « Space Dominance ». Trump a accepté une rallonge budgétaire pour le projet Artemis de retour sur la Lune, avec l'aide sans doute financière de l'Agence Spatiale européenne (ESA). Les compagnies privées s'en mêlent notamment Elon Musk. La Chine a été la première à se poser sur la face cachée de la lune, avec l'ambition à terme de développer une base lunaire dès 2035.

### **Les Routes de la Soie**

BRI (Belt and Road Initiative BRI, ou One Belt One Road (OBOR) constituent des investissements de grande dimension, avec la construction d'infrastructures portuaires, routières, ferroviaires jusque dans le bassin méditerranéen. 138 pays asiatiques, africains et européens signataires, dont l'Italie. Le coût estimé est de 800 milliards de dollars, avec des prêts alloués par la Chine de l'ordre de 8000 milliards de dollars. C'est une révolution dans les échanges internationaux. un outil de domination économique<sup>8</sup>. La BRI emprunte la vraie route de la soie traditionnelle financé par la Banque Asiatique d'investissements pour les infrastructures (AIIB) de Pékin. La question est celle de l'endettement infernal, ce que cela va rapporter aux signataires.

La BRI amène une partie des besoins financiers. Le Pakistan est au bord de l'insolvabilité, avec un prêt d'urgence auprès du FMI. La Malaisie a annulé

---

<sup>8</sup> Frankopan, P. (2019), Les routes de la soie, l'histoire du cœur du monde, Flammarion. Paris.

trois projets chinois d'un coût de 20 milliards de dollars. Il en va de même pour le Monténégro dont la construction de l'autoroute atteint 80 % du PIB. La Chine offre fraternellement des capitaux, mais les pays entrent alors dans le piège de l'endettement. Plusieurs pays doivent céder des avantages importants à Pékin du fait de leur endettement comme la Mongolie, Laos, Maldives, Monténégro, Pakistan, Djibouti, Tadjikistan ou Kirghizstan. Cette route crée des vassalités dangereuses. Il en va de même pour les Etats du Pacifique Sud comme Papouasie-Nouvelle-Guinée ou Vanuatu, Tonga ou Samoa. La Chine cherche surtout des accords avec les pays riches en gisements halieutiques. L'Italie est concernée, mais aussi les pays de l'Est européen dans une moindre mesure. D'autres pays affaiblis sont visés, comme la Grèce, l'Espagne ou le Portugal. L'Union européenne tarde à réagir. Il ne faut pas avoir une politique nationaliste dans l'Europe à l'égard de la Chine. Il faut développer d'autres connexions dans le monde.

### **Les freins au développement de la Chine**

Il n'empêche que ce géant qui commence à faire peur dans sa lutte contre la puissance américaine reste fragile<sup>9</sup>. Si l'on se réfère à la force économique exprimée en parités de pouvoir d'achat (PPA), le niveau de vie de ses citoyens reste très en deçà des standards occidentaux (Tableau 2).

Tableau 2 – PIB et PIB par habitant de la Chine, des Etats-Unis, de l'Allemagne, de la France et du Royaume-Uni (dollar international constant 2017) en 2019<sup>10</sup>

Pays	PIB en PPA (milliards de \$ international 2017) en	PIB par habitant en PPA (\$ international 2017)
Chine	22.257	16.117
USA	20.575	62.683
Allemagne	4473	53.815
France	3097	46.184
United Kingdom	3121	46.699

- Selon le GIEC, la Chine doit faire face à un grave problème de désertification et d'épuisement des sols. La pollution de l'air est aussi de plus en plus mal supportée par les citoyens. 20% de la population mondiale ne dispose que de 9% de terres arables. Il est nécessaire de changer les habitudes alimentaires. La Chine est aussi le premier pollueur au monde et un gros effort est fait pour retrouver une relation plus harmonieuse avec la

<sup>9</sup> Niquet, V. (2017), la puissance chinoise, un géant fragile ? Taillandier, Paris.

<sup>10</sup> Banque mondiale (2020) World GDP, <https://data.worldbank.org/indicator/NY.GDP.PCAP.PP.KD>

nature. La Chine est devenue le champion des énergies vertes, avec notamment des hydroliennes. Il y a aussi une lutte intensive contre la déforestation entamée en 1970, et le souhait de créer une nouvelle muraille verte pour stopper la progression du désert de Gobi. Les soldats sont mobilisés pour ce reboisement, mais comme il est en même temps le plus grand fabricant de meubles du monde, il devient importateur de bois industriel (le 1<sup>er</sup> au monde).

Si la Chine est le plus grand fabricant de panneaux photovoltaïques, afin de lutter contre les brouillards de pollution, ceux-ci restent bien présents et feraient perdre au moins 6 années d'espérance de vie aux citoyens des villes les plus polluées. Elle rejette ses sacs plastiques dans la mer, mais en 2022 il sera interdit de fabriquer les sacs plastiques à usage unique. Pékin a signé l'accord de Paris, mais peu de choses ont changé. La Chine représente près de 30% des émissions mondiales de CO2 (Tableau 3). Cependant, par habitant, il est aisé de constater que l'Arabie Saoudite, les Etats-Unis, le Canada, l'Australie et la Corée du Sud sont les principaux émetteurs<sup>11</sup>.

Tableau 3 : Emission de CO2 (Agence internationale de l'énergie) en 2017

Pays	Emission CO2 Milliards de tonnes	% dans le monde	Emission CO2 par habitant
Monde	32,84	100%	4,37
Chine	9,26	28,2	6,68
USA	4,76	14,5	14,61
Inde	2,16	6,6	1,61
Russie	1,54	4,7	10,64
Japon	1,13	3,4	8,94
Allemagne	0,72	2,2	8,7
Corée du Sud	0,60	1,8	11,66
Iran	0,57	1,7	6,99
Canada	0,55	1,7	14,99
Arabie Saoudite	0,53	1,6	16,16
Australie	0,38	1,2	15,63
Royaume-Uni	0,36	1,1	5,43
Italie	0,32	1,0	5,31
France	0,31	0,9	4,56

Le principe de neutralité de production de carbone signé le 23 septembre 2019 par 66 pays à New York n'a pas été adopté ni par la Chine qui compte augmenter la production de ses centrales à charbon très polluantes, ni par les Etats-Unis. La Chine a même produit autant de pollution de ce type que tous les efforts dans le monde pour les réduire (ONG, Global Energy Monitor) et beaucoup de ces centrales sont exportées. La Chine représente

<sup>11</sup> Fontanel, J. (2020) La troisième révolution industrielle, PSEI, Paix et Sécurité Européenne et Internationale, n° 14. <http://revel.unice.fr/psei/>

près de 30% des émissions mondiales de CO2 (Tableau 1). Cependant, par habitant, il est aisé de constater que l'Arabie Saoudite, les Etats-Unis, le Canada, l'Australie et la Corée du Sud sont les principaux émetteurs.

- La dette publique est énorme, de l'ordre de 29.000 milliards de dollars, soit 250 % du PIB. Une crise financière ou pandémique peut rendre la situation explosive. Le secteur bancaire opaque s'est aussi développé. La fuite des capitaux s'accélère de l'ordre de 300 à 400 milliards de dollars chaque année, malgré le strict contrôle des changes, notamment par Hong-Kong<sup>12</sup>.

- Une bulle immobilière importante existe et les prix sont artificiellement élevés, surtout quand on constate l'endettement des acheteurs des prêts hypothécaires qui seraient passés de 3000 milliards de yuans en 2008 à 23.000 milliards (soit 3300 milliards de dollars). La dette hypothécaire représente 462000 milliards de yuans, soit 67000 milliards de dollars). L'immobilier représente 15% du PIB. Il s'agit souvent d'un investissement spéculatif (22% des logements sont inoccupés).

- L'influence du secteur privé augmente malgré les verrous politiques. Tous leurs dirigeants doivent exprimer leur volonté d'appartenir au Parti communiste. Les inégalités croissent. Selon l'ONG Oxfam, 2153 milliardaires disposent d'une fortune supérieure aux 4,6 milliards de personnes les plus pauvres. Selon le Crédit suisse, en Chine 1% des personnes disposent de 30 % de la richesse du pays. Les réserves de change de la Chine sont supérieures à 3100 milliards de dollars, dont 1300 en bons du trésor américain. Elle a prêté 700 milliards de dollars en 2019, plus de deux fois plus que le FMI et la Banque mondiale réunis. En 2017, les comptes courants du commerce extérieur de la Chine ont représenté 10 % du PIB. Cependant, la Chine est entrée dans une phase de ralentissement structurel, de l'ordre de 6% du PIB par an, qui sera sans doute aggravée par la Covid-19. Près de 400.000 Chinois suivent des études aux USA dans les filières scientifiques.

- La démographie pose problème, avec une baisse drastique de la natalité et un vieillissement de la population<sup>13</sup>. La population a baissé de 1,27 millions de personnes (1,39 milliards d'habitants), avec seulement moins de 15 millions de naissance en 2019, le taux le plus bas depuis 1949. La chute est vertigineuse et continue, le nombre de femmes en âge de procréer a diminué de 31% par rapport à 2010. Le coût des retraites va augmenter. C'est un secteur qui devient une bombe à retardement. Le vieillissement de la population pousse des patrons à délocaliser. Les incidents sociaux se

---

<sup>12</sup> Macmahon, D. (2019), China's Great Wall of debt : shadow banks, ghost cities, massive loans and the end of the Chinese miracle ? Avacus, London.

<sup>13</sup> Fontanel, J. (2013), La démographie, une variable politique et économique trop souvent négligée Annuaire français de relations internationales, Paris : La Documentation française, 2013, 2013 (XIV)

multiplient, la police dispose d'un budget important de l'ordre de 140 milliards de dollars pour en tenir compte

- La corruption est le mal endémique. La purge reste un moyen intéressant pour les plus hauts gradés, mais elle n'est pas combattue dans l'ensemble du pays.

- Hong-Kong est aussi une épine dans le pied du colosse, surtout qu'il s'agit d'un paradis fiscal pour les princes rouges. Hong-Kong aujourd'hui est en rébellion et en récession.

- Enfin, la pandémie de la Covid-19 a mis en évidence les failles sanitaires d'un immense pays, qui témoignent aussi de la fragilité d'une société de citoyens certes obéissants, mais qui vont sans doute demander en échange une vraie sécurité<sup>14</sup>.

Tous ces éléments vont fragiliser la Chine, qui n'est pas populaire, même auprès de ses voisins. Un système autoritaire peut être utile pour les évolutions technologiques, et il est difficile à condamner lorsqu'il est aussi nationaliste que l'est le PVCC. La lutte pour le leadership mondial constitue aussi un conflit de civilisation<sup>15</sup>. Pour la Chine, la norme, c'est la compétition d'un pays pour le leadership mondial, un sport national qui mérite tous les efforts d'obéissance des citoyens pour restaurer la grande Chine et mettre en évidence la supériorité du système d'économie de marché socialiste. La crainte ultime, c'est l'émergence d'une guerre avec les Etats-Unis<sup>16</sup>, si le pouvoir dictatorial connaissait des rébellions intérieures. Est-ce que le piège de Thucydide va se réaliser ?

## **Bibliographie**

Allison, G. (2019), *L'Amérique et la Chine dans le piège de Thucydide ? Vers la guerre*, Odile Jacob, Paris.

Banque mondiale (2020) *World GDP*, Washington, 2019  
<https://data.worldbank.org/indicator/NY.GDP.PCAP.PP.KD>

Cocker, C. (2015), *The improbable war : China, the United States and the continuing logic of great power conflict*. Oxford University Press. Oxford.

Corvaisier-Drouart, B., Fontanel, J. (2020), *La pandémie, un révélateur de la crise sociale et sociétale profonde*, France Forum, 3<sup>e</sup> trimestre.

Coulomb, F., Fontanel, J. (2006) *Mondialisation économique, guerre économique et souveraineté nationale*, in « *La question politique en économie internationale* » (Pierre Berthaud & Gérard Kébabdjian, La Découverte, Paris.

---

<sup>14</sup> Corvaisier-Drouart, B., Fontanel, J. (2020), *La pandémie, un révélateur de la crise sociale et sociétale profonde*, France Forum, 3<sup>e</sup> trimestre.

<sup>15</sup> Fontanel, J. (1995), *Organisations Economiques internationales*, Masson, Paris.

<sup>16</sup> Allison, G. (2019), *L'Amérique et la Chine dans le piège de Thucydide ? Vers la guerre*, Odile Jacob, Paris.



Donnet, P.A., (2020), Le leadership mondial en question. L'affrontement entre la Chine et les Etats-Unis., Editions de l'Aube.

Fontanel, J. (1995), Organisations Economiques internationales, Masson, Paris.

Fontanel, J., Arrow, Klein, Sen (2003), Civilisations, globalisation et guerre, PUG, Presses Universitaires de Grenoble, Grenoble.

Fontanel, J. (2005), La globalisation en analyse, Géoéconomie et Stratégie des acteurs, L'Harmattan, Paris, 2005.

Fontanel, J. (2013), La démographie, une variable politique et économique trop souvent négligée Annuaire français de relations internationales, Paris : La Documentation française, 2013, 2013 (XIV)

Fontanel, J., Corvaisier-Drouart, B. (2014), For a general concept of economic and human security, in The evolving boundaries of defence : an assessment of récent shifts in defence activities, (Bellais, R. Ed.), Emerald, Bingley, U.K., 2014

Fontanel, J. (2020) La troisième révolution industrielle, PSEI, Paix et Sécurité Européenne et Internationale, n° 14. <http://revel.unice.fr/psei/>

Frankopan, P. (2019), Les routes de la soie, l'histoire du cœur du monde, Flammarion. Paris.

Gravereau, J. (2017), La Chine conquérante, enquête sur une étrange superpuissance, Eyrolles, Paris.

Pitron, G. (2018), La guerre des métaux rares, Paris Les liens qui libèrent, LLL.

La Maisonneuve, Eric, de (2019), Les défis chinois, la révolution Xi Jinping, Le Rocher, Monaco.

Macmahon, D. (2019), China's Great Wall of debt : shadow banks, ghost cities, massive loans and the end of the Chinese miracle ? Avacus, London.

Niquet, V. (2017), la puissance chinoise, un géant fragile ? Taillandier, Paris.

Woodward, J. (2017), US vs China. Asia's new cold war ?Manchester University Press, Manchester.